

BLACKKKLANSMAN - J'AI INFILTRé LE KU KLUX KLAN

Ce film signe le grand retour de Spike Lee dans un thriller aussi enlevé que réjouissant. Et qui en plus ne manque pas de punch pour dénoncer le racisme qui sévit encore aujourd'hui jusqu'au sommet des États-Unis !

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Spike Lee

Interprété par:
John David Washington
Adam Driver
Topher Grace
Laura Harrier

Distributeur:
Sony Pictures

Langue: **Anglais**

Pays d'origine:
États-Unis

Année: **2018**

Durée: **2h15**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
19/09/18

Ce film signe le grand retour de Spike Lee dans un thriller aussi enlevé que réjouissant. Et qui en plus ne manque pas de punch pour dénoncer le racisme qui sévit encore aujourd'hui jusqu'au sommet des États-Unis ! Être Noir aux États-Unis n'est pas facile ; être flic noir vous met dans une situation délicate ; mais être un flic noir infiltré dans le Ku Klux Klan est carrément schizophrénique ! C'est pourtant ce qui est arrivé à Ron Stallworth, le premier officier Noir américain du Colorado Springs Police Department, une histoire authentique que Spike Lee met en scène de façon aussi intelligente que spectaculaire.
Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont secoués par les émeutes raciales et la lutte pour les droits civiques, ce policier décide sur un coup de tête de répondre à une annonce du KKK et de se faire passer pour un bon Blanc qui n'aime pas les Noirs (ni les Juifs) ! Avec la complicité d'un collègue blanc, il va infiltrer une cellule du Klan et remonter jusqu'à sa tête où se trament des complots où résonne le slogan « America First » ! Mais il s'agit bien sûr d'une Amérique blanche, raciste et bien convaincue de sa supériorité naturelle (sinon divine) !
C'est là une des grandes qualités du film de Spike Lee : montrer d'où viennent les idées nauséabondes d'un président blondinet d'un pays qui considère toujours les Noirs (et les Hispaniques) comme des êtres inférieurs et malfaisants. Mais cette dénonciation est faite avec un humour réjouissant, et l'on ne peut s'empêcher d'éclater de rire aux multiples allusions de Spike Lee à la politique du gouvernement actuel. Le film est loin cependant de se résumer à un pamphlet, et Spike Lee manipule à merveille tous les codes du thriller contemporain pour mettre en scène la montée en puissance d'une enquête policière toujours sur le fil du rasoir. S'il a toujours la même pêche que dans Do The Right Thing et Malcolm X, on repère dans BlacKkKlansman un mélange d'action et d'humour, des changements de rythme, un montage percutant qui rappelle le meilleur cinéma de Tarantino. Et l'on admire de même une direction d'acteurs d'une extrême justesse, les deux comédiens principaux étant amenés à jouer des personnages improbables pris dans des situations plus que délicates : on admirera en particulier la performance pleine d'humour de John David Washington (le fils de Denzel) adoptant successivement le supposé parler « blanc » américain avant de passer à l'accent noir le plus caricatural ! La version originale est ici indispensable !
Enfin, les cinéphiles se délecteront de la leçon de cinéma de Spike Lee imitant et parodiant jusqu'à l'extrême le chef-d'œuvre du septième art de David O. Griffith, Naissance d'une nation (1915), une véritable ode raciste à la gloire du Ku Klux Klan ! Spike Lee ne pouvait manquer l'occasion de flinguer avec humour ce classique qu'on a dû lui imposer dans ses cours de cinéma à l'université… Un Grand Prix plus que mérité au dernier festival de Cannes pour un film à la superbe coupe afro dans tous les sens du terme !
Michel Condé, les Grignoux
Enseignants, ce film est également proposé en matinée scolaire
À Liège : infos et réservation ici
À Namur : infos et réservation ici